

Direction générale de l'enseignement et de la recherche Service de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation Sous-direction de l'enseignement supérieur Bureau des formations de l'enseignement supérieur (BFES) 78 rue de Varenne 75349 PARIS 07 SP 0149554955	Note de service DGER/SDDES/2025-395 24/06/2025
---	---

Date de mise en application : Immédiate

Diffusion : Tout public

Cette instruction n'abroge aucune instruction.

Cette instruction ne modifie aucune instruction.

Nombre d'annexes : 0

Objet : Définition du thème culturel et socio-économique des classes de BTSA pour les sessions d'examen 2027 et 2028

Destinataires d'exécution
DRAAF/DAAF SRFD/SFD Etablissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricoles Inspection de l'Enseignement Agricole (IEA) Conseil national de l'enseignement privé (CNEAP) Union nationale des maisons familiales rurales d'éducation et d'orientation (UNMFREO) Union nationale rurale d'éducation et de promotion (UNREP) Direction générale de l'enseignement et de la recherche

Résumé :

Présentation, orientations et bibliographies indicatives pour le thème culturel et socio-économique pour les classes de BTSA pour les sessions d'examen 2027 et 2028.

Textes de référence :

- Articles D811-137 à D811-142-2 du code rural et de la pêche maritime

La présente note de service définit le thème culturel et socio-économique des classes de BTSA (toutes spécialités) pour les sessions d'examens 2027 et 2028.

Le directeur général
de l'enseignement et de la recherche

Benoît BONAIME

ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

LA DEMONDIALISATION

La note de service DGER/SDESR/N2011-2078 du 20 juin 2011 présentait le thème culturel et socio-économique concernant les candidats de la session d'examen 2013 : il s'agissait alors de « la mondialisation des échanges et de la culture ». La présentation du thème mettait l'accent sur la constance sur le temps long de formes de mondialisation et montrait l'accélération et l'approfondissement de ce processus à la fin du XX^{ème} siècle avec le phénomène de la « globalisation » sur le plan économique et financier ainsi qu'une tendance à « l'unification technico-économique et culturelle de la planète ».

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Les critiques de la mondialisation sont aussi anciennes que le phénomène lui-même, se traduisant à la fin du XX^{ème} siècle par deux mouvements emblématiques. À partir de 1980, à plusieurs occasions, alter et antimondialistes vont s'exprimer, notamment lors des événements liés à la globalisation libérale (Forum de Davos, réunions du G7, conférences de l'OMC) pour en dénoncer les effets et proposer des alternatives (à travers par exemple le Forum Social Mondial). Un certain nombre de crises qui jalonnent la fin du XX^{ème} et le début du XXI^{ème} siècle vont alimenter ces critiques et le questionnement sur le bien-fondé de la globalisation (crises financières dans certains pays du Sud, crise des subprimes à partir de 2007 etc.). Parallèlement, les flux du commerce mondial et d'investissements à l'étranger vont marquer un ralentissement à partir des années 2010. Ainsi, le poids du commerce international dans le PIB mondial a eu tendance à stagner et le taux mondial d'ouverture financière a décru au début des années 2010.

Allons-nous vers une démondialisation ?

Si les termes d'antimondialisation et d'altermondialisation sont bien identifiés, celui de « démondialisation » apparaît plus tardivement. La démondialisation est la traduction française d'un concept développé par le sociologue philippin Walden Bello dans son ouvrage : *Deglobalization, ideas for a New World Economy* (2002). Jacques Sapir est considéré comme le premier auteur francophone à en parler dans son ouvrage *La Démondialisation* paru au Seuil en 2011, puis réédité en 2021.

Le site Internet Géoconfluences (www.geoconfluences.ens-lyon.fr) distingue deux significations complémentaires du terme de démondialisation :

- D'une part, la démondialisation peut être considérée comme « un **programme** qu'appellent de leurs vœux les opposants à la mondialisation ou à ses excès, que ces opposants soient antimondialistes ou altermondialistes ».
- D'autre part, on appelle démondialisation « **un recul observable de la mondialisation** », lorsque par exemple les échanges mondiaux de marchandises se

contractent temporairement lors de certaines crises (crise économique de 2008, pandémie de COVID-19...).

Même si la démondialisation apparaît encore comme un concept peu stabilisé, on peut convenir qu'il renvoie notamment à une nouvelle organisation de l'économie mondiale qui remet en cause, dans un contexte de crises multiples (pandémie, changement climatique, insécurité alimentaire, inégalités sociales et internationales croissantes, bouleversements géopolitiques) les principes et le déploiement de la globalisation financière et du libre-échange. Dans les faits, face aux tensions économiques, aux défis environnementaux et aux crises politiques récentes, l'idée de « démondialiser » les économies prend une place grandissante dans les débats publics et les stratégies nationales.

Comment appréhender le thème de la démondialisation ?

Dans la manière d'aborder l'étude du thème, l'adoption de la perspective dialogique fournit une grille de lecture qui permet d'éviter deux écueils : envisager la question de la démondialisation soit sous la forme de sa stricte apologie, soit au contraire sous celle de son dénigrement. Démondialiser après avoir mondialisé ? Il s'agirait plutôt de questionner un dosage, une juste mesure entre des positions, des discours qui ne s'excluent pas, davantage que de s'engager dans une confrontation binaire entre deux options alternatives ou incompatibles. Aborder la démondialisation suppose de prendre en compte les relations entre l'économie et les autres dimensions du phénomène : politique, juridique, liée aux flux d'information, culturelle... Par ailleurs, si la démondialisation suggère une réduction des interdépendances, dans quelle temporalité, selon quelle organisation géographique celle-ci s'envisage-t-elle ? Une variété de termes peut se retrouver associée à la démondialisation : déglobalisation, altermondialisation, antimondialisation, relocalisation, protectionnisme, démultilatéralisation, régionalisation, autarcie, relativisme culturel, identitarisme, populisme, nationalisme, etc. Si l'on surimpose ce halo sémantique autour de la définition même de démondialisation à la largeur du spectre de réflexion que ces questions révèlent, on mesure la complexité du thème.

Appréhender la complexité de la démondialisation revient donc à en analyser les intrications constitutives en gardant à l'esprit les controverses qu'elles peuvent alimenter. Plusieurs axes de réflexion permettant d'explorer le thème et ses enjeux sont proposés ci-dessous. Ils ne constituent pas une liste exhaustive, ne sont pas forcément étanches les uns par rapport aux autres, mais indiquent plutôt différentes possibilités pour permettre aux apprenants de s'approprier les questions que soulève ce thème.

Cette appropriation nécessite enfin une prise de recul critique afin d'échapper à la simple mobilisation d'éléments issus du flux informationnel alimenté par les actualités nationale et internationale. Cette prise de recul demande de prendre en compte et articuler trois champs complémentaires : les données factuelles (flux internationaux, politiques publiques mises en œuvre etc.), les théories économiques relatives à la démondialisation (protectionnisme, libre-échangisme, mercantilisme, marxisme etc.) et les discours engagés sur la démondialisation (par les acteurs économiques, sociaux, institutionnels, politiques etc.).

- **Démondialisation : vers un nouveau protectionnisme ?**

Même si la démondialisation ne peut être considérée simplement comme le contraire de la mondialisation, elle pourrait se traduire par un renouveau du protectionnisme économique à l'échelle internationale. Cette doctrine est revendiquée fortement par les défenseurs de la démondialisation, qui mettent en avant les avantages du protectionnisme sur la base des approches théoriques comme le « protectionnisme éducateur » (Friedrich List), les approches plus récentes comme les « politiques commerciales stratégiques » (Paul Krugman) ou la référence plus ancienne au mercantilisme (XVI et XVII^{ème} siècles).

En opposition au libre-échange, fondement de la mondialisation, un développement des politiques commerciales protectionnistes confirmerait ainsi le phénomène de « démondialisation ». Ceci dit, le libre-échange n'a jamais été absolu. Si les barrières tarifaires par exemple ont été très fortement abaissées, les barrières non tarifaires l'ont été dans une moindre mesure. Ces dernières ont même connu une relance à partir des années 1970, pour des motifs par exemple associés à la santé et la protection des consommateurs, à travers des normes sanitaires, techniques ou environnementales, concernant notamment les échanges de produits agricoles et alimentaires. La montée des conflits commerciaux, notamment entre les États-Unis et la Chine à partir des années 2010 semble accréditer ces tendances néoprotectionnistes et remettre en cause le cadre même de la mondialisation libérale marquée par le multilatéralisme et le rôle régulateur de l'OMC. Au-delà du commerce de biens, les échanges de services et de capitaux, notamment les investissements directs à l'étranger, sont également susceptibles de voir le développement de formes de protectionnisme.

- **Démondialisation : une relocalisation des activités économiques ?**

« A priori, démondialiser suppose de relocaliser les activités productives » (D'Agostino S, 2020)

La crise du COVID-19 à partir de 2020 a mis en évidence la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement organisées à l'échelle mondiale, avec des pénuries de produits essentiels, par exemple dans le domaine de la santé comme les masques ou les équipements médicaux. A la suite de cette crise, la relocalisation de certaines activités jugées comme stratégiques est avancée comme un moyen de réduire la dépendance extérieure et améliorer la résistance aux crises futures.

Une « relocalisation » peut correspondre au retour d'une unité de production dans le pays d'origine avant délocalisation ou à la localisation d'une activité précédemment engagée directement à l'étranger sans avoir été précédée d'une délocalisation. Dans les deux situations, la stratégie d'entreprise qui justifie cette relocalisation peut apparaître comme le fruit d'un calcul économique dans lequel les mêmes facteurs que ceux qui présidaient aux décisions de délocalisation sont pris en compte par les entreprises transnationales afin de poursuivre la recherche d'avantages comparatifs dans un contexte de changement de leur

environnement économique (coûts salariaux, droits de douane, fiscalité, coût du capital, taux d'intérêt, taux de change). Cependant, les phénomènes de relocalisation ne sont pas systématiquement synonymes de démondialisation, car ils peuvent se traduire par une augmentation des flux d'importations (fournisseurs à l'étranger) et d'exportations (clients à l'étranger).

Si la relocalisation est souvent entendue comme relative aux activités productives et comme le résultat des effets de politiques publiques, les choix des consommateurs peuvent eux-mêmes favoriser un processus de relocalisation. Ainsi, le développement des circuits courts alimentaires s'inscrivant plus globalement dans les préoccupations croissantes du « consommer local », le développement dans les territoires des dispositifs permettant le recyclage ou la réutilisation de biens, sont autant de signes d'une forme de relocalisation.

- **Démondialisation : la fin du multilatéralisme ?**

L'organisation économique mondiale s'est construite à partir de 1945 dans un contexte international marqué par la domination des États-Unis, première puissance mondiale. Cette construction s'est faite dans le cadre d'un certain multilatéralisme permettant l'édiction de règles communes sur le plan du commerce international, à travers les cycles de négociation du GATT puis dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) après 1995. La position dominante des États-Unis a progressivement été remise en cause par la Chine du fait de son insertion dans l'économie mondiale à partir des années 1980. De ce point de vue, l'adoption de mesures fortement protectionnistes, par exemple un relèvement conséquent des droits de douanes, pourrait apparaître pour les États-Unis comme un moyen de maintenir sa position de première puissance économique mondiale. Le multilatéralisme qui caractérisait le commerce mondial semble ainsi parfois céder le pas au bilatéralisme, tendance qui se traduit par la crise d'une institution internationale comme l'OMC.

- **La démondialisation culturelle est-elle à l'œuvre ?**

Bien qu'il existe des tendances observables de démondialisation culturelle, notamment à travers des résistances locales et des phénomènes de réappropriation culturelle, il serait exagéré de parler d'une démondialisation culturelle généralisée. La réalité montre plutôt une dynamique complexe où coexistent des forces d'homogénéisation et de diversification, de mondialisation et de réaffirmation de particularismes locaux. Malgré la standardisation des productions culturelles favorisée par les flux culturels et les échanges identitaires, on constate le développement de métissages ou de fusion dans tous les domaines culturels, illustrant la capacité de chaque culture à recomposer les productions selon ses propres goûts dans une forme de syncretisme.

La mondialisation de la culture de masse a permis une diffusion rapide et uniforme de la musique, du cinéma, des arts et par conséquent des idées en provenance de diverses aires culturelles. Elle s'est paradoxalement accompagnée d'une grande diversification des modes de vie et de culture qui traduit une forme de résistance à cette mondialisation. Parmi les

nombreux facteurs qui expliquent cette tendance, on peut citer la résistance à l'homogénéisation culturelle, identifiée comme une réaction contre la standardisation culturelle mondiale, avec une volonté de préserver les identités et traditions locales face à l'influence des cultures dominantes, par exemple occidentale. Ce phénomène est accentué par un regain d'intérêt pour les valeurs et les identités locales, régionales ou nationales. Cette tendance peut se traduire par des revendications d'ordre politique, prenant parfois la forme de mouvements qui encouragent une forme de repli culturel.

Sur un autre plan, en matière de création contemporaine, quelques exemples illustrent une tendance croissante à se recentrer sur les traditions locales, les pratiques durables et témoignent de la remise en question des modèles artistiques mondialisés que des artistes comme Jeff Koons ou Damien Hirst ont pu incarner. Ces nouvelles approches créatives mettent l'accent sur les traditions locales ou la reconnexion avec la nature. Ainsi l'art contemporain chinois opère un retour à l'art traditionnel avec le « ink art » et la calligraphie. Les créations de Fabiana Ex-Souza, artiste afro-brésilienne, sont représentatives de cette tendance. Elle utilise dans ses performances des matériaux végétaux locaux et s'inspire de pratiques de guérison ancestrales pour créer des rituels de « transmutation et de décolonisation de la terre et son vivant ».

L'enjeu de souveraineté culturelle se matérialise aussi par l'établissement de règles protectionnistes. Dans les années 1990, l'Union européenne a décidé, notamment à l'instigation de la France, l'instauration d'un statut spécial pour les œuvres et la production audiovisuelles visant à les protéger des règles commerciales de libre-échange. Cette mesure repose sur l'idée que la création culturelle ne constitue pas un bien marchand comme les autres.

Cette évolution fait craindre à certains un affaiblissement des échanges culturels internationaux qui viendrait altérer les fondements d'une conception universaliste de l'humanité, consacrant un repli identitaire. Des analyses plus modérées mettent en avant l'émergence d'un nouvel équilibre où les cultures locales et internationales coexistent.

- **Quel est le rôle des médias dans la démondialisation culturelle ?**

Les médias numériques jouent un rôle contrasté dans le phénomène de démondialisation culturelle, à la fois en l'encourageant et en y résistant. Ils sont majoritairement des vecteurs d'homogénéisation à l'échelle mondiale. Cependant, ils contribuent également à renforcer les identités locales en permettant la résurgence et la préservation de langues rares, de dialectes, la diffusion de coutumes et de modes de vie favorisant ainsi la diversité culturelle. Ils peuvent également permettre la diffusion des contenus antimondialistes en relayant des discours politiques prônant la souveraineté nationale, l'autonomie culturelle et civilisationnelle. Les réseaux sociaux établissent des connexions entre cultures différentes, facilitant les échanges culturels transnationaux. Des plateformes comme Instagram ou TikTok propagent rapidement des tendances –des *trends*– à l'échelle mondiale, y compris au niveau de la consommation individuelle. Elles peuvent également contribuer à favoriser la fusion de divers styles artistiques et musicaux qui transcendent les frontières culturelles traditionnelles. Cependant, la personnalisation de leurs contenus par des choix algorithmiques peut aussi confiner les utilisateurs dans leurs préférences locales, qu'elles soient culturelles, économiques, idéologiques... Le rôle des médias est prépondérant dans la

construction des identités individuelles et collectives. Ils façonnent les perceptions et les idéaux culturels, influencent les pratiques, les opinions et agissent sur les choix de consommation pouvant ainsi renforcer ou au contraire défier les identités locales en facilitant les échanges culturels et informationnels mondiaux. Cette ambivalence illustre la complexité des dynamiques culturelles contemporaines.

- **De la représentation à la conceptualisation : quels discours sur la démondialisation ?**

La démondialisation est un phénomène observable, car mesurable – en termes de flux, d'échanges, par exemple - il relève aussi de constructions intellectuelles, de discours. Dans le contexte de la « mondialisation heureuse » (Alain Minc, *La mondialisation heureuse*, 1997), la question de la « fin de la mondialisation », envisagée comme processus pouvant possiblement trouver son aboutissement complet était déjà posée. La « globalisation totale » impliquait la disparition de toute frontière, consacrant l'apparition d'une forme de communauté mondiale. Or la « frontière » peut aussi être envisagée comme une limite nécessaire à la construction de l'humanité, dont chaque communauté constitutive se pense par rapport à l'Autre : il s'agirait donc d'une « affaire intellectuelle et morale », et l'on ne pourrait l'abolir complètement (Régis Debray, *Éloge des frontières*, 2010). Toute communauté s'appliquerait à créer de la « localité » afin de produire une identité collective.

La complexité et la fragilité des chaînes de valeurs ont été révélées, entre autres, par la pandémie du COVID-19. Inspiré des « économies-monde » de l'historien Fernand Braudel, le fonctionnement du « système-monde » imaginé par le sociologue Immanuel Wallerstein est bouleversé. La crise du « penser global » est actée. On avait cru à la « fin de l'histoire » avec Francis Fukuyama, et voilà potentiellement relancé le concept de souveraineté, qui serait, pour certains, garante de sécurité. Si, en économie, cela se traduit, on l'a vu, par le retour de la réglementation, dont le protectionnisme est l'une des manifestations, en politique, les gouvernances sont marquées également par cette volonté de restauration de la souveraineté. Parfois aussi, nationalismes ou populismes peuvent s'en emparer.

Il n'est d'ailleurs pas de domaine de la pensée qui ne soit affecté par le changement de paradigme que suggère la démondialisation. Le monde des idées s'en fait l'écho. Les sciences humaines et sociales ont ainsi connu le développement de nouveaux champs de recherche qui étudient les formes croisées de domination, d'oppression et de discrimination, en privilégiant des prismes souvent nationaux à une approche globale.

Quel que soit le champ envisagé, concilier les bienfaits de la mondialisation, tout en limitant ses effets néfastes, prend progressivement la forme d'une préoccupation partagée. Reste à savoir si la pensée et les discours démondialistes sont en mesure de déstabiliser la mondialisation toujours à l'œuvre. Si les médias contribuent - le nombre d'articles évoquant la démondialisation en atteste - à leur diffusion, impossible de déterminer encore s'il s'agit là du reflet d'une tendance de fond ou d'une manifestation du caractère performatif d'un discours.

Ces indications n'épuisent pas le thème mais offrent des pistes de travail et amorcent des problématiques que chaque enseignant rendra d'autant plus sensibles qu'il se les sera personnellement appropriées.

Pour étudier ce thème, il est indispensable d'établir une collaboration entre enseignants de Lettres, de SESG et d'ESC, en charge du module M1 pour les BTSA rénovés ou des modules M21 et M22 pour les BTSA non rénovés et de construire des activités pluridisciplinaires.

Ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant au référentiel de formation du M1. Il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le travail d'analyse et de réflexion (recherche de problématiques, analyse de textes, travaux sur l'argumentation...), d'expression et de communication (débats, exposés...).

Le thème est le support obligatoire pour l'épreuve terminale E1 pour les sessions 2027 et 2028 pour les spécialités des BTSA rénovées non semestrialisées et des spécialités des BTSA non rénovées, ainsi que pour les candidats hors ECCF. Il peut également être mobilisé pour les enseignements et l'évaluation de l'épreuve E1 dans le cadre d'un BTSA rénové en enseignement semestrialisé.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Les indications bibliographiques ne sont ni exhaustives ni contraignantes ; elles présentent simplement des réflexions qui peuvent étoffer ou diversifier celles de l'équipe pédagogique.

Ouvrages

Adda J., *La mondialisation de l'économie. De la genèse à la crise*. 8ème édition, Ed La découverte, Coll Manuel Grands repères, 2012.

Banque Mondiale, « Importations de biens et de services (% du PIB) », 2023. URL : <https://donnees.banquemondiale.org/indicator/NE.IMP.GNFS.ZS>

Beams N. « La directrice de la Banque centrale européenne met en garde contre la fragmentation de l'économie mondiale », World Socialist, 2023. URL : <https://www.wsws.org/fr/articles/2023/04/21/urvr-a21.html>

Bello W., *Deglobalization: Ideas for a New World Economy*, Zed Books, London, New York, 2002.

Bernier A., *La Démondialisation ou le chaos*, Utopia, 2016.

Bourguinat H., *Les vertiges de la finance internationale*, Economica, 1986.

Braudel F., *Civilisation matérielle, économie et capitalisme : XV^e – XVIII^e siècle*, Tomes 1, 2 et 3, Paris, A Colin, 2022 (réédition).

Chaubet, F., *La mondialisation culturelle*, Presses Universitaires de France, 2018. URL : <https://doi-org.passerelle.univ-rennes1.fr/10.3917/puf.chaub.2018.01>

D'Agostino S., *La démondialisation, mythe ou réalité ?* Editions Breal, 2020.

Debray R., *Eloge des frontières*, essai, 2010.

Estevez S. « Comment les données peuvent-elles améliorer la résilience des entreprises dans le domaine de l'industrie manufacturière ? », Le journal du net, 2023. URL :

<https://www.journaldunet.com/solutions/dsi/1520171-comment-les-donnees-peuvent-elles-ameliorer-la-resilience-des-entreprises-dans-le-domaine-de-l-industrie-manufacturiere/>

Fougier E., *Dictionnaire analytique de l'altermondialisme*, Paris Ellipses, 2006.

Fougier E., « La mondialisation à l'ère du populisme. Démondialisation, ou mondialisation redéfinie ? », in : de Montbrial T. éd., *Ramses 2018. La guerre de l'information aura-t-elle lieu ?* Paris, Institut français des relations internationales, « Ramses », 68-73. URL : <https://www-cairn-info.passerelle.univ-rennes1.fr/la-guerre-de-l-information-aura-t-elle-lieu-9782100759729-page-68.htm>

Fukuyama F., *La Fin de l'histoire et le dernier homme*, Flammarion, 1992.

Guilluy C., *No Society : La fin de la classe moyenne occidentale*. Flammarion, Coll Champs actuels, 2019.

Hessel S., Morin, E., *Le chemin de l'espérance*, Fayard, 2011

Keynes J. F., *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*, Payot, Paris, 1936 [1942].

Latouche S., *Le pari de la décroissance*, Fayard, 2006, réédité en 2022.

Le Galès, P., « Gouvernance » in : Laurie Boussaguet éd., *Dictionnaire des politiques publiques: 5^e édition entièrement revue et corrigée*, Paris: Presses de Sciences Po, 297-305, 2019. <https://doi-org.passerelle.univ-rennes1.fr/10.3917/scpo.bouss.2019.01.0297>

Martin D., Metzger J-L., Pierre P., *Les métamorphoses du monde*. Sociologie de la mondialisation, Ed. Du Seuil, Paris, 2003.

Mattelart A., *Diversité culturelle et mondialisation*, Ed La Découverte, Coll Repères, 3ème édition, 2017.

Minc A., *La mondialisation heureuse*, 1999, Pocket.

Monteboug A., *Votez pour la démondialisation*, Flammarion, 2011.

Moreau Defarges, P., *La tentation du repli*. Éditions Odile Jacob, 2018.

Moreau Defarges P., *La mondialisation*, Ed. PUF, coll. Que sais-je ? , Paris, 11ème édition, 2022.

OMC, « Examen statistique du commerce mondial 2022 », 2022. URL : https://www.wto.org/french/res_f/publications_f/wtsr_2022_f.htm

OMC, « Perspectives du commerce international », 2023. URL : https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/trade_outlook23_f.pdf

Paquin S., *Économie Politique Internationale Mondialisation Et Gouvernance Globale*, 3e ed., ed. Paris La Défense: LGDJ, Un Savoir-faire De Lextenso, Clefs Politique, 2021.

PIPAME, (2013), Relocalisation d'activités industrielles en France. Synthèse. (<https://www.strategie.gouv.fr/files/2025-02/2013-12-relocalisation-synthese.pdf>)

Polanyi K., *La grande transformation*, Gallimard, coll Tel, 2009.

Polet F. (coord.). *Démondialisation ?*, ed. Syllepse, « Alternatives Sud », 2021. ISBN : 9782849509265. DOI : 10.3917/syll.cetri.2021.02. URL : <https://www-cairn-info.passerelle.univ-rennes1.fr/demondialisation-9782849509265.htm>

Porcher T., *Traité d'économie hérétique. En finir avec le discours dominant*. Fayard, Pluriel, 2018.

Rodrik D., *La mondialisation sur la sellette. Plaidoyer pour une économie saine*. Ed De Boeck, 2018.

Sapir J., *La démondialisation*, Sciences humaines, Seuil, 2011, réédité en 2021.

Sébastien J., « La démondialisation n'aura pas lieu » In *L'économie mondiale 2018*, Éditions La Découverte, collection Repères, 2017.

Tardif, J., Farchy, J., *Les Enjeux De La Mondialisation Culturelle*. Éditions Le Bord de l'eau, 2011.

Vie publique, « Subventions américaines aux industries vertes : quelle réponse européenne ? », 2023. URL : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/287950-inflation-reduction-act-ira-americain-vers-un-equivalent-europeen>

Vinsonneau G., *Mondialisation et identité culturelle*. De Boeck Supérieur, 2012.

Vuillemey G., *Le Temps de la démondialisation. Protéger les biens communs contre le libre-échange*, Seuil, La République des idées, 2022.

Wallerstein I., *Comprendre le monde. Introduction à l'analyse des système-monde*, La Découverte, 2006. Réédité en poche en 2009.

Warnier J-P., *La mondialisation de la culture*, Ed. La Découverte, Coll Repères, 5ème édition, 2017.

Wright G. & Chetcutti L., « L'Inflation Reduction Act américain : au-delà de l'exigence climatique », Institut Montaigne, 2023. URL : <https://www.institutmontaigne.org/expressions/linflation-reduction-act-americain-au-dela-de-lexigence-climatique>

Revues

Abbas Mehdi, Matelly Sylvie (Dir). *Démondialisation : nouvelles formes de globalisations, nouvelles insécurités ?* La Revue internationale et stratégique, n° 132, Hiver 2023.

Bouissou J., « L'OMC prévoit un ralentissement du commerce mondial en 2023 », Le Monde 5 avril 2023. URL : https://www.lemonde.fr/economie/article/2023/04/05/l-omc-prevoit-un-ralentissement-du-commerce-mondial-en-2023_6168438_3234.html

Brun P., « Être de gauche, ce n'est plus se battre pour les salaires, mais contre le compteur Linky ! », propos recueillis par Mahrane S. & Revol M, Le Point, 14 mai 2023. URL : https://www.lepoint.fr/politique/philippe-brun-etre-de-gauche-ce-n-est-plus-se-battre-pour-les-salaires-mais-contre-le-compteur-linky-14-05-2023-2520023_20.php#11

Buyse K, Essers D. *Se dirige-t-on vers une ère de démondialisation ?* Publié sur le site Internet de la Banque de Belgique : www.nbb.be, novembre 2022.

Cassen B., « Mondialisation et démondialisation ». *Manière de voir*, n°32, novembre 1996.

Charaudeau, P., « Du discours politique au discours populiste. Le populisme est-il de droite ou de gauche? ». *Policromias-Revista de Estudos do Discurso, Imagem e Som*, 3(1), 11-23, 2018.

Damon, J., « La dynamique des classes moyennes: Déclin au Nord, essor au Sud ». *Futuribles*, 432, 33-47, 2019. URL : <https://doi.org/10.3917/futur.432.0033>

Fougier E., « De l'altermondialisme aux « Indignés » : un nouveau souffle pour la contestation du capitalisme ? ». *Revue internationale et stratégique*, 86, 26-36, 2012.

Fougier E., Dimitrova A., « Contestation De La Mondialisation ». *Politique Étrangère*, 84 (3), 115-128, 2019.

Lamant L., « Démondialisation: le mode d'emploi d'un concept flou mais à succès », Site d'information en ligne Mediapart, 2011.

Paul L., Jeudy B-P., « Le blocage de l'OMC, un révélateur de la crise du multilatéralisme ? », *Le bulletin de la Banque de France*, n°234, avril 2021.

Perrineau, P., « Le retour des nationaux-populismes et la question migratoire ». *Cités*, 65, 111-120, 2016. URL : <https://doi.org/10.3917/cite.065.0111>

Polet, F., « Les résistances africaines entre répressions et instrumentalisations », *Alternatives Sud*, 17(4), 7-13, 2010.

Ray H. « La globalisation n'est pas morte, elle se transforme », *Les Echos*, 11 mai 2023. URL : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/la-globalisation-nest-pas-morte-elle-se-transforme-1942440>

Sauvêtre, P., « National-néolibéralisme : De quoi le « populisme » est le nom ». *Sens public*, 1-32, 2020.

Schaff A., « La définition fonctionnelle de l'idéologie et le problème de la "fin du siècle et l'idéologie" ». *L'Homme et la société*, 4, 49-59, 1967.

Schulz Y., « L'implication des acteurs chinois à l'étranger dans le secteur du recyclage des déchets », *Perspectives chinoises*, 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/11634>

Vidal D., « Anish Kapoor et ses interprètes. De la mondialisation de l'art contemporain à une nouvelle figure de l'artiste universel », *Revue Européenne des Migrations internationales*, Vol 25, n°2, 2009, <https://journals.openedition.org/remi/4951>.

Weibel Peter, *L'art à l'heure de la globalisation*, 2022, Cairn info.

Philosophie magazine

« La démondialisation », Walten Bello, propos recueillis par Emilie Chapuis, *Philosophie magazine*, n°52, août 2011.

Alternatives économiques

« Mondialisation et démondialisation », *Alternatives économiques*, Hors-série n°101, avril 2014.

« Le grand retour du protectionnisme » (Dossier), *Alternatives économiques*, n°455, février 2025.

Sciences humaines

« La démondialisation n'est pas pour demain », Entretien avec Pierre-Noël Giraud, propos recueillis par Jean Marie Pottier, Dossier « Le monde en 2050 », *Les grands dossiers Sciences Humaines* n°69, décembre 2022-janvier-février 2023.

« La mondialisation en question », Dossier, *Sciences humaines* n°290, mars 2017.

Documents audiovisuels

Podcast : « La démondialisation, repenser l'économie mondiale », France Inter, émission *Zoom zoom zen* du 24 novembre 2022.

Podcast : « Souveraineté économique : comment y parvenir ? », France Inter, émission *On n'arrête pas l'éco* du 4 juillet 2020.

Podcast : « Pour ou contre la démondialisation ? », France Culture, émission *Les Retours du dimanche* du 18 septembre 2011.

Podcast : « L'heure de la démondialisation ? », France Culture, émission *La Grande Table* du 11 juin 2018.

Podcast : « Vers une "dé-mondialisation heureuse" ? », France Culture, série de 4 épisodes de l'émission *Culture monde* du 5 au 8 septembre 2016.

Documentaires

Alimentation : la mondialisation dans nos assiettes, Le dessous des cartes, Frédérique Ramade, Arte, 2019.

Le monde selon Amazon, réalisé par Adrien Pinon et Thomas Lafarge France/Canada, 2019.

Déchiffre Mondialisation : fin ou début de la fin ? réalisé par Jacques Goldstein et Gualberto Ferrari, Arte documentaire, 2014.

Mondialisation-Les nouvelles règles du jeu, Kersten Schüßler, Arte, Allemagne, 2024.

The True Cost, Andrew Morgan, États-Unis, 2015.

Films

Babel, réalisé par Alejandro Gonzales Inarritu, 2006.

Captain Fantastic, réalisé par Matt Ross, 2016.

Children of Men, réalisé par Alfonso Cuarón, 2006.

District 9, réalisé par Neill Blomkamp, 2009.

Le Chant des Vivants, réalisé par Cécile Allegra, 2021.

Les Dieux sont tombés sur la tête, réalisé par Jamie Uys, 1980.

Midsommar, réalisé par Ari Aster, 2019.

Promised Land, réalisé par Gus Van Sant, 2012.

The Village, réalisé par M. Night Shyamalan, 2004.

Romans et œuvres littéraires

Glissant Edouard, *Tout-monde*, 1993.

Glissant Edouard, *La Cohée du Lamentin*, poésie, 2005.

Glissant Edouard, *La terre, le feu, l'eau et les vents - Une anthologie de la poésie du Tout-monde*, 2010.

Houellebecq Michel, *La carte et le territoire*, 2010.

Mabanckou Alain, *Verre Cassé*, 2005.

Rufin Jean-Christophe, *Globalia*, 2004.

Productions artistiques

Peinture : *Tour du monde*, Hervé Di Rosa : <https://dirosa.org/oeuvre/autour-du-monde/>

Photographie : *Les effets de la mondialisation* de Salgado, Sebastião.

Street Art : Banksy - différentes productions

Installation : *The Museum of Broken Relationships* : <https://brokenships.com/>

Performance :

Bruguera Tania, <https://lepetitjournal.com/londres/une-oeuvre-interactive-pour-les-migrants-au-tate-modern-241662>

Ex Souza Fabiana : <https://fabiana-ex-souza.com/>

Bande dessinée : *La route*, Manu Larcenet, 2024